



1



2

1 Prof. Dr. Ashraf Mohamed Moenis

Professeur d'Histoire Moderne et Contemporaine
à l'Université Ain Shams

2 Dr. Muhammad Abdel Basset Al-Anani

Maître de Conférences en Histoire Moderne et Contemporaine
à l'Université Ain Shams

Le Rôle de la Société Civile dans la Résistance à l'Occupation Étrangère:

“ La Campagne Française Comme Modèle ”

Introduction:

Cette étude traite du rôle de la société civile égyptienne dans la résistance à l'occupation étrangère, en prenant la « campagne française comme modèle ». Les Égyptiens, à travers les différentes étapes de l'histoire de l'Égypte, ont consigné de nombreux sacrifices et actes héroïques pour défendre les terres de cette chère et précieuse patrie contre tout envahisseur ou occupant. Leur résistance à la campagne française en est le meilleur témoignage. Dès l'arrivée des Français sur les rives d'Alexandrie, ils ont trouvé face à eux un peuple qui n'acceptait pas la présence de l'occupant sur son territoire et qui ne manquait pas de le défendre avec bravoure, ne renonce pas à ce droit, quelles que soient la puissance de cet occupant ou les méthodes différentes pour falsifier cette conscience innée chez les Égyptiens, qui a été le moteur de la poursuite de leur résistance à la campagne française pendant les trois années (1798-1801) de l'occupation de l'Égypte. L'armée française n'a pas traversé un endroit, de Alexandrie à Assouan, sans être confrontée à la résistance des Égyptiens, qui n'ont pas craint les armes destructrices de l'armée française ni sa brutalité, et n'ont pas abandonné ou reculé dans la poursuite de la défense de leurs territoires, offrant leurs vies en sacrifice pour cette patrie.

Et partant de cela, nous aborderons le caractère égyptien et le rôle de la société civile dans la lutte contre l'occupation étrangère. Y a-t-il eu un changement qui a affecté le caractère égyptien ou non ? Quels sont les composants de la société civile égyptienne ? Cela deviendra clair à travers notre étude.

Problématique de l'étude :

Il ne fait aucun doute que des changements ont eu lieu, touchant la nature égyptienne et influençant le caractère égyptien. De nombreux facteurs internes et externes ont eu un impact sur le caractère égyptien. Parmi eux, la détérioration de la situation économique des Égyptiens a fait en sorte que les ressources de la terre ne suffisaient plus à assurer la subsistance des Égyptiens ni à les rassurer, ce qui les a poussés à

chercher du travail à l'étranger pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille.

Et lorsqu'il est revenu de l'étranger après des années d'émigration et d'exil, ayant été influencé par la vie à l'étranger et étant devenu porteur d'une culture mélangeant plusieurs influences, il s'est retrouvé avec une culture déformée, prônant la consommation plutôt que la production ⁽¹⁾. De plus, d'autres facteurs externes cherchant à conspirer contre l'Égypte, en tant que puissance régionale, ont tenté de recruter certains jeunes Égyptiens pour travailler comme agents pour des pays étrangers afin de nuire à l'Égypte ⁽²⁾. Tous ces facteurs, et d'autres encore, ont finalement conduit à un affaiblissement du sentiment d'appartenance, à des degrés divers par rapport à avant. L'étude vise à traiter cette problématique d'appartenance en insistant



Le Rôle de la Société Civile dans la Résistance à l'Occupation Étrangère: "La Campagne Française Comme Modèle"

Prof / Ashraf Mohamed Moenis

Dr / Muhammad Abdel Basset Al-Anani

sur l'importance de s'enraciner dans les valeurs originelles.

Objectifs de l'étude :

1. Connaître le degré d'appartenance des Égyptiens à la défense de leur pays.
2. Mettre en lumière le rôle national de différentes catégories et groupes de la société égyptienne pendant la campagne française.
3. Mettre en évidence le rôle des Égyptiens dans la résistance à la campagne française en Égypte.
4. Expliquer aux générations actuelles les gloires des ancêtres et des pères dans la défense de leur pays.
5. Inculquer les valeurs de loyauté et d'appartenance à la génération actuelle.

Questions de l'étude :

1. *La campagne française a-t-elle atteint ses objectifs ?*
2. *Quels sont les éléments de la résistance égyptienne, et quelle en est la motivation ?*
3. *Quelles sont les caractéristiques du caractère égyptien ?*
4. *Quels sont les composants de la société civile ?*
5. *La résistance égyptienne a-t-elle atteint ses objectifs ?*

Méthodologie de l'étude :

La méthode suivie dans cette étude est la méthode historique objective et analytique, visant à observer et analyser les événements historiques tout en respectant l'unité du sujet dans le contexte historique général, afin de parvenir autant que possible à la vérité historique.

Cadre conceptuel de l'étude :

Concept de la société civile :

Le terme « société civile » est apparu dans le lexique de l'humanité dès l'époque romaine, puis a disparu avant de réapparaître aux XVII^e et XVIII^e siècles. John Locke est peut-être le premier à l'avoir utilisé après la révolution anglaise de 1688 dans son texte célèbre « Lettre sur la tolérance » en 1689. Ensuite, de nombreux philosophes, sociologues et politiciens occidentaux comme Hobbes, Rousseau, Hegel et d'autres, ont étudié, critiqué et exploré ses différentes dimensions. La société civile a émergé dans le contexte de la transformation radicale qui a envahi l'Europe, marquant le passage de l'âge des ténèbres à l'ère de l'État moderne et du nouveau système. Il est revenu à la seconde apparition pour rejoindre les fondements du changement en Europe

orientale, notamment en Pologne en 1982 quand le Comité de solidarité lui-même a été présenté comme l'une des organisations de la société civile⁽³⁾.

La société civile est définie comme une société qui comprend des institutions et des organisations opérant de manière indépendante des institutions de l'État, de façon naturelle, et visant à servir la communauté dans divers domaines, notamment la sensibilisation et le développement des capacités dans le domaine du développement durable⁽⁴⁾.

En ce qui concerne la société civile en Égypte, sous la forme couramment acceptée en Occident, elle est apparue tardivement. Elle ne s'est propagée en Égypte et dans le monde arabe que dans les deux dernières décennies du XXI^e siècle, et le terme « société civile » a commencé à entrer dans le lexique politique arabe.

L'Égypte, ainsi que les pays arabes et islamiques, ont récemment manifesté un intérêt croissant pour les institutions de la société civile, y compris les organes, les organisations et les événements couvrant une grande variété de domaines et de secteurs dans la réalité sociale contemporaine. Ces initiatives sont dirigées par d'énormes organisations non gouvernementales mondiales, qui aspirent à promouvoir l'unité entre les peuples du monde et leurs communautés concernant des questions telles que les libertés publiques, les droits de l'homme, le développement humain durable, ainsi que l'amélioration des conditions des catégories marginalisées, pauvres et défavorisées à travers le globe⁽⁵⁾.

Ce que l'on entend par société civile en Égypte à la fin du XVIII^e et au XIX^e siècle, si l'on peut utiliser cette expression, ce sont des groupes non gouvernementaux tels que les grands commerçants, les artisans, les chefs de quartier, les étudiants, les cheikhs et les citoyens ordinaires. Ils ont joué un rôle majeur dans leur organisation pour résister à l'occupant étranger (français) après la défaite des forces mameloukes, la force officielle chargée de défendre l'Égypte contre les Français⁽⁶⁾, et les Égyptiens ont fait preuve de bravoure, comme le révélera l'étude.

La définition linguistique :

En linguistique, le terme "société" est dérivé du verbe "collecter", qui est l'opposé du verbe "séparer". Il est formé à partir d'un verbe fictif et désigne le lieu de rencontre. Le sens de ce mot fait référence à un groupe de personnes⁽⁷⁾.

Selon le dictionnaire des significations générales, la société est une catégorie de personnes qui forment un groupe dépendant les uns des autres, vivant ensemble et liées par des liens et des intérêts communs. Ils

sont régis par des coutumes, des traditions et des lois communes⁽⁸⁾.

Définition au sens propre :

La société civile est définie comme « un ensemble d'organisations volontaires et libres qui remplissent l'espace public entre la famille et l'État, dans le but de réaliser les intérêts de ses membres tout en s'engageant dans des valeurs et des normes de respect, de consentement, de tolérance et de gestion pacifique de la diversité et des désaccords »⁽⁹⁾.

Les organisations de la société civile comprennent les associations, les liens, les syndicats, les partis politiques, les clubs et les coopératives. Elles sont toutes non gouvernementales, c'est-à-dire indépendantes de l'État, de la famille ou de l'hérédité. Nous aborderons le concept de société civile en mettant l'accent sur les liens non gouvernementaux qui ont joué un rôle important dans la résistance à l'occupation française.

Le concept de personnalité :

La personnalité est une expression de l'environnement et de la société qui entourent l'individu. Il existe certaines caractéristiques ou qualités qui distinguent les individus dans un environnement ou une société donnée. Ainsi, on remarque dans la société égyptienne que la personnalité des individus se distingue par certaines caractéristiques, ainsi que par certaines habitudes et traditions inculquées à travers l'éducation sociale et l'interaction avec les membres de la société⁽¹⁰⁾. La personnalité égyptienne est un reflet de la réalité politique, économique et sociale, et elle ne se sépare pas de cette réalité ni ne change sans la transformation de cette réalité. Par conséquent, les caractéristiques et les traits de la personnalité égyptienne ne sont pas stables ou fixes, tout comme toute personnalité nationale qui est caractérisée par des aspects positifs et négatifs à la fois⁽¹¹⁾.

Ainsi, la personnalité égyptienne est le fruit d'une interaction historique continue et renouvelée entre un ensemble de composantes ou de piliers communs de la personnalité égyptienne, qu'il s'agisse d'un musulman ou d'un chrétien selon la religion, d'un habitant des zones rurales ou urbaines, d'un commerçant ou d'un artisan selon la classe sociale, et en fonction de la diversité sociale, qu'il s'agisse d'hommes ou de femmes, selon Les générations : jeunes ou âgées. Par conséquent, nous constatons que les composantes des piliers de la personnalité égyptienne ne diffèrent pas beaucoup des piliers et des éléments de la personnalité nationale.

Bien que l'histoire politique et économique soit celle qui a donné à la personnalité égyptienne son caractère commun, en particulier en ce qui concerne la concentration de la richesse et du pouvoir, ou leur distribution, et les relations qui y sont liées, en particulier l'absence ou la présence de la participation, de la justice et de l'égalité des chances. Ainsi, la personnalité égyptienne, profondément enracinée dans l'histoire, se distingue par sa souplesse et sa capacité constante à s'adapter et à coexister avec les changements civilisationnels, ce qui lui a permis de faire face avec force aux défis et aux difficultés imposés par cette époque et toute époque.

Caractéristiques de la personnalité égyptienne:

- 1- Les Égyptiens sont un peuple conservateur en quête de développement.
- 2- La flexibilité de la personnalité égyptienne est la raison de perpétuité de l'Égypte.
- 3- Le retour à notre histoire ancienne est une nécessité.

Premièrement : les Égyptiens sont un peuple conservateur en quête de développement :

Si nous parlons des Égyptiens et de leur caractère national et civilisationnel général, nous ne pouvons pas facilement dire qu'ils sont simplement un peuple conservateur de l'ancien. Un tel jugement ne peut être appliqué à leurs défauts, et c'est en outre un jugement qui ne couvre qu'un aspect de la réalité. Si les Égyptiens ont préservé une partie de leur ancien patrimoine, ils n'ont pas été figés dans les conflits de renouvellement, mais leur longue histoire a été marquée par de nombreux éléments de progrès, de développement, d'innovation et d'adaptation, tant sur le plan matériel que spirituel, ainsi que dans leur civilisation et leur culture, et il ne serait pas juste envers cette ancienne nation de la qualifier de conservatrice, et de dire qu'elle est conservatrice au point de se couper de la poursuite du développement et de suivre le chemin de la civilisation, mais elle s'efforce de progresser, de travailler dur et de se renouveler⁽¹²⁾.

Deuxièmement : La flexibilité de la personnalité égyptienne est la raison de la perpétuité de l'Égypte:

Si l'Égypte est figée dans son riche et long passé, surpassant les autres nations qui ont disparu et ont perdu leur identité, c'est uniquement parce qu'elle n'a pas hésité à adopter des moyens de renouvellement⁽¹³⁾. La personnalité égyptienne est caractérisée par de nombreuses qualités telles que la résilience en période de difficultés, le courage, la persévérance, la capacité à affronter les défis, la patience, la force, la capacité de tolérance et la préservation de l'identité égyptienne.



Le Rôle de la Société Civile dans la Résistance à l'Occupation Étrangère: " La Campagne Française Comme Modèle "

Prof / Ashraf Mohamed Moenis

Dr / Muhammad Abdel Basset Al-Anani

Troisièmement : Le retour à notre histoire ancienne est une nécessité :

Il serait bénéfique pour les enfants de l'Égypte, alors qu'ils tracent leur chemin et élaborent leurs plans pour l'avenir, de revenir à leur histoire, pour étudier la personnalité distinctive de leur nation. C'est ainsi qu'ils apprendront qu'ils sont à la fois conservateurs, capables de préserver, et innovateurs, capables de renouveler. Ils comprendront que les composantes essentielles de leur personnalité nationale ont émergé en Égypte et ont été nourries par son environnement (14). Le peuple égyptien a suivi le cours de son histoire, renouvelé sa vie, nourri sa civilisation, relevé les défis, résisté aux agressions, et a su tirer profit de son riche patrimoine civilisationnel à travers les siècles.

Division du contenu de l'étude :

Premièrement : Résistance à la campagne française à Alexandrie et la prise de conscience des Égyptiens des ambitions françaises.

Deuxièmement : Première révolution du Caire.

Troisièmement : Deuxième révolution du Caire.

Quatrièmement : Révolution dans les régions.

- 1- Résistance à la campagne française dans la région côtière.
- 2- Révolutions en Haute-Égypte et la résistance à la campagne française.

Premièrement : Résistance à la campagne française à Alexandrie et la prise de conscience des Égyptiens des ambitions françaises :

Les habitants d'Alexandrie ont résisté avec vigueur à la campagne française dès l'arrivée des Français sur les côtes d'Alexandrie le 2 juillet 1798; les habitants d'Alexandrie se sont soulevés pour la défendre, rejoints par les Arabes et le gouverneur de la région du lac Mariout, se ralliant autour de Mohamed Karim, héros de la résistance populaire et gouverneur national de la ville d'Alexandrie à l'époque, qui a dirigé la résistance contre les Français jusqu'à ce qu'ils l'arrêtent le 20 juillet, soit dix-huit jours après l'occupation française de l'Égypte, et l'ont exécuté après un procès militaire injuste dans une tentative de frapper la résistance égyptienne et de terroriser les Égyptiens (15). Cependant, ils n'ont pas réalisé que leur décision était un combustible pour la résistance qui a commencé à s'enflammer et à se propager dans toute l'Égypte, et une révélation pour les Égyptiens de la vérité des ambitions françaises et du mensonge des slogans flamboyants levés par la campagne française.

Napoléon Bonaparte voulait se rapprocher des Égyptiens et a déclaré que l'arrivée des Français était

dans le but de les aider et non pas pour les occuper. Il a essayé de se présenter comme un leader réformateur cherchant à améliorer la situation en Égypte à l'époque, mais les Égyptiens ont compris les véritables objectifs de Napoléon, qui ne cherchait qu'à occuper les terres égyptiennes et à servir les intérêts français sans se soucier des intérêts de ce pays. Ainsi, les Égyptiens étaient conscients des véritables intentions de Napoléon et de ses objectifs qui ne respectaient pas la liberté des nations ni les droits des peuples à la liberté, comme il le prétendait. Par conséquent, les Égyptiens ont rejeté tout ce qui était français et ont cherché à expulser les Français des terres égyptiennes et à les libérer (16). Ainsi, les Égyptiens ont immédiatement compris la fausseté des slogans utilisés par Napoléon et les Français, et leur nature hostile envers tout occupant était prédominante. Leur objectif, comme à travers les âges, était de défendre leur territoire, même au prix de leur vie.

Deuxièmement : la première révolution du Caire.

Après que les Français furent arrivés au Caire et l'aient occupé le 21 octobre après leur victoire sur les Mamelouks, les habitants du Caire n'acceptèrent pas cette occupation française des terres égyptiennes – tout comme les habitants d'Alexandrie – et étaient convaincus de l'impossibilité de coexister avec les Français, qui différaient d'eux en matière de religion, de langue, de coutumes et de traditions. Ils considéraient les Français – qui forçaient les gens à quitter leurs maisons pour les occuper ou les détruire sous prétexte de fortifier le Caire – comme des occupants et des usurpateurs des terres égyptiennes. Ainsi, les rues du Caire se remplirent de révolutionnaires égyptiens désireux de résister aux Français, et un comité de la révolution fut formé en octobre 1798, dont le siège était à la mosquée Al-Azhar, pour commencer ce qui fut connu sous le nom de Première Révolte du Caire. Les révolutionnaires égyptiens se dirigèrent vers les centres des soldats français et tuèrent certains d'entre eux, notamment le général Dupuy – gouverneur français du Caire et président du tribunal français qui avait jugé Mohamed Karim et l'avait condamné à mort – ce qui augmenta l'enthousiasme de nombreux autres Égyptiens qui rejoignirent les révolutionnaires. Ainsi, le cercle de la révolution et de la résistance contre les Français s'élargit, tandis que ces derniers dirigeaient leurs canons vers les quartiers du Caire et les rassemblements de révolutionnaires, causant ainsi de grands dégâts. Ils entrèrent également dans la mosquée Al-Azhar avec leurs chevaux, la considérant comme un centre de la révolution, et poursuivirent les chefs de la résistance dans une tentative d'éliminer

la résistance égyptienne à l'occupation française, ce qu'ils ne réussirent pas à faire⁽¹⁷⁾.

Les Français ne s'attendaient pas à ce que les Égyptiens se révoltent contre eux et tentent de les résister avec autant de bravoure lors de la première révolution du Caire ; ils pensaient que les Égyptiens craignaient les armes et de la répression des Français. Un officier de la campagne française a écrit dans ses mémoires : "Nous avons imaginé que la terreur suscitée par nos armes et la sévérité avec laquelle nous avons réprimé les rebelles - faisant référence aux Égyptiens qui ont résisté à l'occupation française - contraindraient toujours les vaincus à craindre, mais notre jugement était erroné"⁽¹⁸⁾. Cet officier avait raison, car les Égyptiens n'avaient vraiment pas peur des armes françaises, qui étaient plus avancées et plus meurtrières que les leurs, et ils n'avaient pas peur dans leurs cœurs, mais étaient remplis de courage. Ils n'ont pas reculé dans la défense de leur territoire contre cet envahisseur français qui les regardait de haut, essayant de leur voler leurs droits les plus fondamentaux à défendre leur patrie.

Les révolutionnaires, composés de chefs religieux, d'étudiants d'Al-Azhar, de prédicateurs de quartiers, d'artisans, de commerçants, de la population locale et du grand public, se sont retranchés dans les rues et derrière les barricades. Les foules de révolutionnaires se sont rassemblées dans le quartier d'Al-Azhar, avec environ quinze mille des plus ardents révolutionnaires se sont rassemblés avec enthousiasme et soutenant les barricades dans les rues et les ruelles qui y mènent⁽¹⁹⁾.

Le géographe Al-Jabarti décrit comment les soldats français ont bombardé la mosquée d'Al-Azhar et les environs où se trouvaient les révolutionnaires, comme le marché d'Al-Ghuriya et les forgerons avec des canons et des bombes dans une bataille inégale⁽²⁰⁾. Les Français sont entrés dans la mosquée d'Al-Azhar à cheval. Cela ne s'est pas arrêté là, car les Français ont commencé à rechercher les responsables de l'organisation de la révolution, demandant le cheikh Suleiman Al-Jawsiqi, chef de la communauté des aveugles, le cheikh Ahmed Al-Sharqawi, le cheikh Abdel Wahab Al-Shabrawi, le cheikh Youssef Al-Moussaïli, et le cheikh Ismaïl Al-Barrawi, et les ont emprisonnés dans la maison d'Al-Bakri. Ils ont également accusé d'autres personnes d'avoir distribué des armes aux habitants et les ont arrêtées. Les Français n'ont pas répondu à la demande du cheikh Al-Sadat et d'autres chefs religieux concernant la libération de ces derniers. Cependant, selon le récit des Français, ils ont craint une révolte populaire à la suite de la diffusion des nouvelles concernant l'exécution des cheikhs mentionnés. Ils ont donc

rédigé des affiches qu'ils ont collées dans les marchés, contenant un appel à l'amnistie et un avertissement contre l'incitation à la sédition. Il semble que les gens se soient calmés, même temporairement, face à la puissance du fer et du feu⁽²¹⁾.

Troisièmement : La deuxième révolution du Caire.

Le Caire n'est pas resté silencieux longtemps, car il s'est soulevé à nouveau contre les Français le 20 mars 1800, marquant ainsi une nouvelle étape de la résistance égyptienne contre la campagne française ; l'esprit de résistance s'est renouvelé dans les esprits des Égyptiens après l'accord entre les Ottomans et les Français en janvier 1800 pour le départ des Français d'Égypte, mais en raison des circonstances internationales de l'époque, cet accord n'a pas été exécuté, ce qui a entraîné quelques affrontements entre les Ottomans et les Français. De nombreux Égyptiens se sont alors mobilisés contre les Français, collaborant avec les soldats de l'armée ottomane pour fortifier Le Caire et certaines de ses quartiers. Peu à peu, la majorité des Égyptiens au Caire étaient prêts à combattre les Français. À ce moment-là, Al-Jabarti a décrit la situation en disant : "Seuls les faibles, les lâches et les peureux ne dormaient pas chez eux"⁽²²⁾. Pendant que les Égyptiens se préparaient au combat, les marchands prenaient en charge les dépenses et fournissaient de la nourriture et des boissons aux révolutionnaires, reflétant ainsi la véritable nature de la personnalité égyptienne et l'esprit de coopération qui unit les Égyptiens en temps de danger et de crise. Les Égyptiens, de tous niveaux sociaux, donnaient de leur personne et de leurs biens pour défendre leur pays⁽²³⁾.

Les Égyptiens ont attaqué les soldats français sur la place d'Azbakiya, les forçant à reculer dans une scène brillante qui a montré le courage des Égyptiens, comme l'a décrit un des officiers de la campagne française en disant : "Nous avons rencontré une résistance sans précédent tant par sa férocité que par son organisation. Les rues étaient bloquées par des barricades difficiles à franchir et nos troupes ont été contraintes de reculer après que le commandant et plusieurs officiers et soldats aient été grièvement blessés. Quant aux révolutionnaires, ce retrait leur a donné plus d'audace, et ils ont immédiatement lancé une attaque, et se sont précipités sur nous rapidement comme des faucons, comme à leur habitude..." ; L'officier continue à décrire la détermination des Égyptiens à poursuivre les Français en disant : "Ils nous ont attaqués de la même manière le lendemain... Nous avons été vraiment surpris quand ils ont de nouveau attaqué le troisième jour avec des pièces



Le Rôle de la Société Civile dans la Résistance à l'Occupation Étrangère: " La Campagne Française Comme Modèle "

Prof / Ashraf Mohamed Moenis

Dr / Muhammad Abdel Basset Al-Anani

d'artillerie qu'ils avaient prises à Matariya, que nous avions négligées et laissées derrière nous..." Cela a été la cause de la brutalité des Français envers les Égyptiens par la suite, cette brutalité que l'officier lui-même a décrite en disant : "Parfois, nous bombardions la ville et parfois nous prenions le contrôle de certaines maisons que nous incendions immédiatement" (24).

Boulaq était l'une des places les plus importantes où l'esprit de résistance égyptien et le courage des Égyptiens dans la défense de leur territoire se sont manifestés. Les Égyptiens ont attaqué les camps français là-bas et ont pris le contrôle des canons français. Cependant, comme ils ne disposaient pas des bombes nécessaires pour les faire fonctionner, les Égyptiens ont eu recours à une astuce intelligente ; ils ont utilisé les balances en fer disponibles dans les agences et les magasins, et ont créé une usine de bombes et une autre usine pour couler des armes en s'appuyant sur des volontaires parmi les forgerons, les plombiers, les menuisiers, et d'autres, dans le but de se préparer à combattre les Français. En revanche, Kléber, le commandant français de l'époque, a assiégé Le Caire et l'a bombardé, ce qui a entraîné des conditions difficiles pour les Égyptiens assiégés, car la misère et la détresse se sont intensifiées parmi eux. Ils souffraient de pénurie de nourriture après la fermeture des magasins et des boulangeries, et l'arrêt des activités d'achat et de vente. Malgré cela, les révolutionnaires se sont solidifiés et les habitants de Boulaq ont persévéré dans la défense contre l'attaque des Français, sacrifiant tout ce qui était précieux sans défaite ni retraite. Les Français ont finalement pris le contrôle de Boulaq après l'avoir incendiée et détruite, mettant ainsi fin à la deuxième révolution du Caire, qui a duré près d'un mois complet (20 mars - 20 avril 1800), et qui a été plus longue et plus violente que la première révolution du Caire, qui n'a duré que trois jours (21-23 octobre 1798) (25).

Quatrièmement : La révolution dans les régions:

La révolution des Égyptiens ne s'est pas limitée aux villes d'Alexandrie et du Caire et à leurs quartiers seulement, mais s'est étendue à différentes régions égyptiennes. Son écho a retenti dans les régions et la résistance des habitants des régions aux forces de la campagne française avait commencé dès le début de l'occupation française. Nous présenterons les images de la résistance dans les régions côtières et intérieures.

1- Résistance à la campagne française dans la région côtière :

Les forces de la campagne française ont rencontré une forte résistance de la part des habitants lors de leur passage à travers les régions côtières en route

vers Le Caire et pendant que les généraux français se dirigeaient pour administrer ces régions. C'est le cas de la révolution des habitants des villages de Ghamreen et Tita, relevant de Menouf, le 13 août 1798, où les habitants ont pris les armes, fermé les portes aux soldats. Les forces françaises ont demandé plus de fournitures pour soumettre les villages après que leurs habitants ont eu résisté farouchement. Les combats se sont intensifiés, en particulier à Ghamreen, où les habitants, y compris les femmes, ont résisté aux soldats d'occupation pendant deux heures. Entre 400 et 500 personnes de la région ont été tuées. Après avoir pris Ghamreen, ils se sont dirigés vers Tita, puis ont incendié les villages en punition de la révolution(26).

Au début d'octobre 1798, les habitants de la ville de Tanta se sont soulevés et ont uni leurs forces pour refuser de payer tout impôt ou amende qui leur serait imposé. Une expédition a été dépêchée à Sannoubah, relevant de la province de Gharbiyya, pour faire face aux insurgés là-bas. Ensuite, une autre expédition s'est dirigée vers le village d'Ashmun dans le gouvernorat de Menoufia, et des attaques successives ont été lancées pour punir ses habitants conformément aux ordres de Bonaparte, en les brûlant le 20 octobre, et en les assiégeant la nuit pour éliminer leur chef, Abou Chair, qui a résisté farouchement aux Français. Ils ont finalement réussi à le capturer et à le tuer, tout comme ses frères et ses enfants. À Mansoura, de nombreux habitants des régions voisines se sont rassemblés lors du marché qui coïncidait avec le 10 août 1798, et se sont mêlés à la population de la ville pour comploter contre les soldats de la garnison française. Ils les ont attaqués, et la ville entière a été envahie par la révolte, hommes et femmes ont assiégé les soldats dans leur campement, ont commencé à le bombarder et à y mettre le feu, forçant ainsi les soldats à fuir vers les navires pour s'échapper. Lorsque les marins ont refusé de les embarquer, ils se sont réfugiés à terre et ont pris la direction de Damiette, mais les insurgés les ont tous capturés, leur nombre variant entre 120 et 160 personnes. La résistance s'est ensuite déplacée vers les villages de Dandita, Mit Ghamr et Al-Farmaouiya dans le gouvernorat de Dakahlia. Bien que Bonaparte ait ordonné à ses commandants de réprimer la révolte dans cette région, les insurgés ont coupé les ponts des canaux, utilisé des tactiques de guérilla et des canons. La campagne a également été confrontée à une grande rébellion des habitants de la Bahr al-Saghir, dont Meniat Dimnah et Al-Qabab al-Kubra, qui ont refusé de payer les taxes et les amendes qui leur étaient imposées(27).

Dans la région de Manzelah, Hassan Toubar était un leader de la révolution, un adversaire redoutable à

ne pas sous-estimer et un organisateur du mouvement de résistance dans cette région. Il était également en contact avec Ibrahim Pacha pour résister aux Français qui le considéraient comme un symbole de la résistance et de la rébellion. De plus, les habitants de Jammaliyya dans le gouvernorat de Dakahlia ont résisté aux forces de l'expédition avec bravoure pendant quatre heures, ce qui a contraint le commandant de l'expédition à mettre le feu à la ville⁽²⁸⁾. À Damiette, les habitants ont résisté aux forces françaises qui se dirigeaient vers eux, et le combat a continué toute la nuit du 16 septembre 1798, mais les Français ont finalement vaincu les révolutionnaires. Les habitants d'Azbat Al-Burj ont également résisté contre la garnison française, mais après leur évacuation, les Français l'ont pillée et incendiée. Ils ont également réussi à éliminer la résistance des habitants de Shua'ra. Les habitants du village de Meet Al-Khawli étaient les plus exposés aux soldats de la campagne et à leurs navires, ce qui a conduit à leur pillage en représailles. Les actes de résistance contre les Français ont continué à Manzelah, à Damiette et à Damanhur, où les habitants ont résisté à la garnison militaire française. Les volontaires ont afflué vers eux, et les Français ont rencontré une forte résistance à Sinhur, relevant de la région de Shubrakhit, dans le gouvernorat de la Basse-Égypte. La bataille décisive s'est terminée par le retrait des Français vers Rahmaniyyah. L'un des Français, M. Repo, a comparé la révolution et la résistance menées par les Égyptiens en disant : "C'était comme un serpent à cent têtes qui, chaque fois qu'on l'attaquait d'un côté, apparaissait plus fort et plus féroce de l'autre, comme s'il grandissait et s'étendait à chaque fois qu'il se déplaçait d'un pays à un autre"⁽²⁹⁾.

Ainsi, la révolution a envahi toute la région du Delta, au point que les Égyptiens ont réussi à arrêter l'avancée des Français à Al-Buhayra et à Damanhour, les attaquant à plusieurs endroits et infligeant de nombreuses pertes dans leurs rangs. Les Français n'ont pas été épargnés non plus par la résistance des Égyptiens dans Qalyubia, Sharqia, Gharbia, Menoufia, Tanta, Mansoura, Damiette et d'autres régions du Delta, où l'esprit de résistance s'est répandu partout⁽³⁰⁾.

2- Les révolutions en Haute-Égypte et la résistance à la campagne française :

Napoléon Bonaparte a lancé une campagne dirigée par Desaix pour soumettre la Haute-Égypte au contrôle des Français, mais sa campagne a été accueillie par une résistance violente et continue des habitants de la Haute-Égypte, commençant par Beni Suef, Fayoum et Minya, passant par Assiout et Sohag, jusqu'à Qena et Assouan. La campagne de Desaix a rencontré dans ces endroits de nombreux mouvements révolutionnaires

et actes de résistance, affrontant des forces variées sans fin. Et chaque fois qu'il la surmontait, elle se rassemblait et recommençait le combat ; la révolution s'est enflammée partout et la résistance a continué sans relâche. Les habitants la Haute-Égypte n'ont jamais reculé dans leur résistance et leur défense de leurs terres contre l'occupant français, malgré les incendies des villages et des récoltes, et d'autres actes de barbarie inhumains tels que le viol des femmes et la violence contre les enfants⁽³¹⁾.

La résistance des habitants du Saïd à la campagne française était plus violente que dans les autres villes et villages égyptiens. Les habitants ont utilisé des armes blanches lors de la bataille de Samhoud, l'une des localités de la province de Qena, le 22 janvier 1799. La bataille de Qift a également été un affrontement direct⁽³²⁾. Ainsi, l'esprit de résistance dominait la plupart des régions de la Haute-Égypte, et le fardeau du combat reposait principalement sur les habitants. Les Mamelouks ne faisaient souvent pas face à l'armée française, certains vendant leurs armes et abandonnant la résistance. Par conséquent, il était donc naturel que les habitants de la Haute-Égypte et leurs fils assument ce rôle, qu'ils ont joué avec courage, au point que les Français ont décrit les combats comme "des véritables champs de bataille"⁽³³⁾. Les Égyptiens de la Haute-Égypte ont développé des tactiques de combat contre les Français, modifiant les plans de résistance et utilisant des attaques effarées après la bataille de Sedment le 7 octobre 1798 à Beni Suef. Ces attaques étaient plus dangereuses pour l'armée française, les soldats craignant les attaques surprises des habitants de la Haute-Égypte⁽³⁴⁾. Les actions de résistance dans la Haute-Égypte se sont caractérisées par des guerres de guérilla, des révoltes continues et des combats acharnés. Il y avait des batailles semblables à une vendetta pour ce qui s'était passé lors des combats et des événements survenus dans ce pays. Ces batailles sont une preuve de l'efficacité et de l'intensité de la résistance, tandis que la résistance continue est également une preuve de la faiblesse de la présence française en Égypte et de son manque de sécurité et de stabilité.

Ainsi, la campagne française n'a pas traversé un endroit sur le sol égyptien sans que les Égyptiens n'y résistent, déclarant leur refus de la présence française. Par conséquent, les Français ont souffert pendant les trois années où ils ont occupé l'Égypte de la résistance des Égyptiens, et ils ont subi de nombreuses pertes humaines et matérielles. Malgré les mauvaises conditions politiques, économiques et sociales que subissaient les Égyptiens, ils n'ont jamais failli à défendre leurs terres.



Le Rôle de la Société Civile dans la Résistance à l'Occupation Étrangère: " La Campagne Française Comme Modèle "

Prof / Ashraf Mohamed Moenis

Dr / Muhammad Abdel Basset Al-Anani

Conclusion et propositions

- Il est évident que la société civile égyptienne, avec toutes ses classes et catégories, a constitué un facteur important parmi les facteurs de l'échec de la campagne française à atteindre ses objectifs stratégiques, notamment l'établissement d'une colonie française en Égypte servant de base à un empire français, à l'instar de l'empire britannique.
- Il est également apparu que les Égyptiens ont résisté de diverses manières et dans divers domaines à la campagne française, se rebellant dès le début à Alexandrie, au Caire et dans toutes les régions du pays, dans le Delta et en Haute-Égypte.
- Comme il ressort, toute la société égyptienne a coopéré et s'est unie pour faire face à l'occupation française, comme en témoignent les révoltes dans les régions côtières et intérieures, dans toutes les villes, villages et hameaux. Les grands commerçants, les notables, les artisans, les étudiants, les dignitaires religieux, les femmes, les hommes, les enfants, les charretiers, les pêcheurs et les agriculteurs y ont participé. Toutes les couches de la société égyptienne ont pris part à la lutte contre la campagne française en Égypte.
- Les femmes ont participé aux côtés des hommes dans la résistance contre l'occupant français et ont été un soutien important pour remporter la victoire finale.
- L'étude a montré que la résistance égyptienne n'a pas cessé depuis l'arrivée des Français jusqu'à leur retrait, les révoltes se poursuivant dans toutes les régions d'Égypte. Ainsi, l'occupation française a été la plus courte en raison de la résistance des Égyptiens, la campagne n'ayant duré que trois ans, deux mois et un jour, de son arrivée le 2 juillet 1798 à son retrait le 2 septembre 1801.
- L'étude a révélé que la résistance égyptienne à la campagne française était motivée par les Égyptiens eux-mêmes, sans aucune direction extérieure, mais par leur sens patriotique pour défendre leur terre, leur honneur et leur dignité. Cette résistance a épuisé nerveusement les envahisseurs, qui ont réalisé qu'ils n'étaient pas les bienvenus sur cette terre.

Les propositions:

- Profiter des expériences réussies des ancêtres dans la résistance à la campagne française.
- Toutes les tribus et tous les groupes de la communauté égyptienne s'engagent sur le cœur d'un seul homme pour faire face à toute opposition extérieure à l'Égypte.
- Le non-respect des rumeurs est l'une des guerres d'une nouvelle génération pour renverser les nations.
- L'Égypte doit être enseignée à tous les étudiants des universités, des facultés scientifiques et théoriques afin que tout le monde reconnaisse l'importance de l'Égypte, de ses systèmes historiques et de la façon de préserver sa sécurité.
- L'établissement « Histoire de l'Égypte à travers les âges » doit être enseigné à tous les étudiants de la phase préuniversitaire, en tenant compte des différences individuelles de la nature de la période (primaire – préparatoire – secondaire) afin que tout le monde sache l'importance d'Égypte et de ses systèmes historiques et comment préserver la sécurité de ses populations.
- Journée nationale de la victoire des Égyptiens sur la campagne française (2 septembre) de chaque année, c'est-à-dire la date du retrait de la campagne Française d'Égypte, par la célébration dans les écoles et les différents médias.
- Un film sur le rôle des Égyptiens dans la Première Révolution du Caire, ainsi que sur la Deuxième Révolution, le rôle de la province du lac, de Damiat, de Manchoura, de Monoffia, du Flood, de la construction de Suff, de Caïwa, d'Asyat, etc.
- Mettre en évidence le rôle de certains personnages dans la résistance tels que : (Muhammad Tabor Sharif, chasseur dans le lac d'Himalaya, Abou Shahr, chef de la Résistance dans le village de Manouf, Mohamed Krim à Alexandrie)... etc.
- Des ateliers et des conférences culturelles doivent être organisés dans toutes les institutions de l'État afin de sensibiliser les travailleurs et le personnel aux défis auxquels l'Égypte est confrontée, même s'ils se tiennent debout face aux conspirations visant à mettre fin à la situation en Égypte.

References:

- (١) محمد المهدي، علم النفس السياسي «رؤية مصرية عربية» مكتبة الأنجلو المصرية، القاهرة ٢٠٠٧م / ص ١١٠ - ١١٩.
- (٢) وليد محمد البادى عواد، أحمد كمال أحمد عبد الحافظ، العوامل المؤثرة في الاستقطاب السياسي لدى الشباب على مواقع التواصل الاجتماعي، المجلة المصرية لبحوث الإعلام، العدد ٦٤، القاهرة، ٢٠١٨م، ص ٢٢٣-٢٨١.
- (٣) محمد أحمد على مفتى، مفهوم المجتمع المدني والدولة المدنية «دراسة تحليلية نقدية»، مجلة البيان، مايو ٢٠١٤م، ص ١٦٤-١٦٩.
- (٤) وانظر أيضاً سامي الصادق: نشأة وتطور المجتمع المدني في ظل واقع الأزمات، مجلة الأستاذ، العدد ١٦، كلية التربية جامعة بغداد، ربيع ٢٠١٩م، ص ٩٦.
<https://www.idsc.gov.eg>, 12/ 4/2024
- (٥) عزمى بشارة، المجتمع المدني دراسة نقدية، المركز العربي للأبحاث ودراسة السياسات، ٢٠١٢م، ص ٦٩-٧٢.
- (٦) عبد الرحمن الجبرتي، عجائب الآثار في التراجم والأخبار، الجزء الثالث، مطبعة الأنوار المحمدية، القاهرة، (د.ت)، ص ٢٣-٢٩.
- (٧) معجم المعاني الجامع، دار العلم للملايين، بيروت، د.ت، ص ٢٠١-٢٠٢.
- (٨) عزمى بشارة، المرجع السابق، ص ١١١-١١٩.
- (٩) سامية خضر صالح، الشخصية المصرية تحديات الحاضر وآفاق المستقبل، مكتبة الأنجلو المصرية، القاهرة، ٢٠٠٤م، ص ٢٥-٢٩.
- (١٠) سعد الدين إبراهيم، المجتمع والدولة في الوطن العربي، مركز دراسات الوحدة العربية، ١٩٨٨م، ص ٢٠٥-٢٠٩م.
- (١١) عزة عزت، التحولات في الشخصية المصرية، كتاب الهلال، القاهرة، ٢٠٠٩م، ص ٤٤-٤٩.
- (١٢) المرجع السابق، ص ٥٠-٥١.
- (١٣) المرجع السابق، ص ٥٢-٥٤.
- (١٤) أشرف محمد عبد الرحمن مؤنس، دراسات في تاريخ مصر الحديث (القاهرة: مكتبة الآداب، ٢٠١٨)، ص ٤٥-٤٧، وانظر أيضاً محمد فؤاد شكرى، الحملة الفرنسية وظهور محمد على، مطبعة المعارف، القاهرة، ١٩٤٢م، ص ١٩٦-١٩٩.
- (١٥) محمد فرج، النضال الشعبي ضد الحملة الفرنسية، كتب ثقافية، العدد ١٨١ (القاهرة: الدار القومية للطباعة والنشر، د.س)، ص ٢٧، ٢٨.
- (١٦) أشرف محمد عبد الرحمن مؤنس، مرجع سابق، ص ٤٧-٥٦، وانظر أيضاً محمد فؤاد شكرى، مرجع سابق، ص ٢٠١-٢٠٤.
- (١٧) مواريه، جوزيف ماري، مذكرات ضابط في الحملة الفرنسية، ترجمة وتقديم كاميليا صبحى، المشروع القومي للترجمة، العدد ١٢٧ (القاهرة: المجلس الأعلى للثقافة- المجلس القومي للترجمة، ٢٠٠٠م)، ص ٧٦.
- (١٨) أشرف محمد عبد الرحمن مؤنس، مرجع سابق، ص ٤٧-٥٦. وانظر أيضاً محمد فؤاد شكرى، مرجع سابق، ص ٢١٠-٢١٥.
- (١٩) عبد الرحمن الجبرتي، مرجع سابق ص ٢٥-٢٩.
- (٢٠) أشرف محمد عبد الرحمن مؤنس، مرجع سابق، ص ٥٤.
- (٢١) الجبرتي، مرجع سابق، ج٢، ص ٧٥-٨١.
- (٢٢) أشرف محمد عبد الرحمن مؤنس، مرجع سابق، ص ٥٧-٦٠.
- (٢٣) مواريه، جوزيف ماري، مرجع سابق، ص ١٥٧، ١٦٠.
- (٢٤) أشرف محمد عبد الرحمن مؤنس، مرجع سابق، ص ٦١-٦٤.
- (٢٥) زين العابدين شمس الدين، الحملة الفرنسية على مصر والشام، موسوعة الثقافة التاريخية والأثرية والحضارية، العدد ٨، دار الفكر العربي، القاهرة ٢٠٠٦م، ص ٣٦-٤٢.
- (٢٦) المرجع السابق، ص ٤١-٤٢.
- (٢٧) المرجع السابق، ص ٤١-٤٢.
- (٢٨) المرجع السابق، ص ٤١-٤٢.
- (٢٩) محمد فرج، مرجع سابق، ص ٢٨-٥٤، وعصام محمد شبارو: المقاومة الشعبية المصرية للاحتلال الفرنسي والغزو البريطاني بيروت - لبنان: دار التضامن، ١٩٩٢م، ص ٥٧-٦٢.
- (٣٠) نبيل السيد الطوخى، صعيد مصر في عهد الحملة الفرنسية ١٧٩٨-١٨٠١م (القاهرة، الهيئة المصرية العامة للكتاب ١٩٩٧م)، ص ١٢٣، ١٢٨، ١٥٧، ١٧٣، ٣٤٣.
- (٣١) زين العابدين شمس الدين، مرجع سابق، ص ٣٦-٤٢.
- (٣٢) المرجع السابق، ص ٢٨.
- (٣٣) نبيل السيد الطوخى، مرجع سابق، ص ٥٢-٦٢.
- (٣٤) زين العابدين شمس الدين، مرجع سابق، ص ٤٢.



Le Rôle de la Société Civile dans la Résistance à l'Occupation Étrangère: "La Campagne Française Comme Modèle"

Prof / Ashraf Mohamed Moenis

Dr / Muhammad Abdel Basset Al-Anani

Le Rôle de la Société Civile dans la Résistance à l'Occupation Étrangère: "La Campagne Française Comme Modèle"

■ Prof / Ashraf Mohamed Moenis

Professeur d'Histoire Moderne et Contemporaine à l'Université Ain Shams

■ Dr / Muhammad Abdel Basset Al-Anani

Maitre de conférences en Histoire Moderne et Contemporaine à l'Université Ain Shams

Résumé:

Dans le cadre du conflit anglo-français en Europe, une campagne française à la fin du XVIIIe siècle, dirigée par Napoléon Bonaparte, a été lancée pour occuper l'Égypte, dans le but de couper la route entre la Grande-Bretagne et ses colonies en Inde, et de constituer un empire français en Orient dont l'Égypte serait la base.

Les forces populaires égyptiennes ont joué un rôle majeur dans la résistance à la campagne française dès que ses troupes ont foulé le sol égyptien. Les habitants d'Alexandrie ont fait preuve d'un grand courage, et les habitants du Caire ont mené deux grandes révoltes qui ont infligé de lourdes pertes à la campagne. Lorsque la campagne s'est déplacée vers les régions égyptiennes, tant en basse Égypte qu'en haute Égypte, toutes les classes et catégories de la société égyptienne, y compris les commerçants, les notables, les artisans, les cheikhs, les étudiants, les hommes et les femmes, ainsi que les pêcheurs et les Bédouins, se sont opposés à elle, ce qui a contraint la campagne française à quitter l'Égypte après seulement trois ans, ce qui est considéré comme la période d'occupation la plus courte en raison de la résistance héroïque des forces populaires égyptiennes, que l'on peut qualifier de société civile, constituée de groupes et de catégories non gouvernementales.

Dans cette étude, nous aborderons le cadre conceptuel de la société civile, la personnalité égyptienne et ses principales caractéristiques. Nous présenterons les formes de résistance à la campagne française à Alexandrie, au Caire et dans les régions égyptiennes, tant en basse Égypte qu'en haute Égypte. L'objectif de l'étude est de mettre en relief le rôle héroïque des Égyptiens simples et désarmés qui se sont opposés à la campagne française et l'ont contrainte à se retirer malgré l'utilisation des armes les plus modernes de l'époque.

Mots-clés: concept de la société civile , concept de la personnalité égyptienne , campagne française , résistance populaire égyptienne.

دور المجتمع المدني في مقاومة الاحتلال الأجنبي "الحملة الفرنسية أنموذجاً"

■ أ.د / أشرف محمد مؤنس

أستاذ التاريخ الحديث والمعاصر بجامعة عين شمس

■ د / محمد عبد الياسط العناني

مدرس التاريخ الحديث والمعاصر بجامعة عين شمس

المستخلص:

في إطار الصراع البريطاني الفرنسي في أوروبا، جاءت حملة فرنسية في أواخر القرن الثامن عشر الميلادي بقيادة نابليون بونابرت لاحتلال مصر، بهدف قطع الطريق بين بريطانيا ومستعمراتها في الهند، وتكوين إمبراطورية فرنسية في الشرق تكون مصر قاعدتها.

ولقد قامت القوى الشعبية المصرية بدور كبير في التصدي للحملة الفرنسية منذ أن وطئت أقدامها أرض مصر، وتصدى لها أهالي الإسكندرية ببسالة كبيرة، وكذلك قام أهالي القاهرة بثورتين كبيرتين كبدوا الحملة خسائر فادحة، وعندما انتقلت الحملة إلى الأقاليم المصرية سواء في الوجه البحري أو الوجه القبلي تصدت لها جميع طوائف وفتات المجتمع المصري من التجار والأعيان والحرفيين والمشايخ والطلاب والرجال والنساء، وكذلك الصيادون والعربان، مما أجبروا الحملة الفرنسية على الرحيل عن مصر بعد نحو ثلاث سنوات فقط، وهي تعد أقصر فترة احتلال نتيجة للمقاومة الباسلة للقوى الشعبية المصرية، التي يمكن أن نطلق عليها المجتمع المدني وهي طوائف وفتات غير حكومية.

وقد تم تناول الدراسة من خلال، الإطارات المفاهيمية للمجتمع المدني، والشخصية المصرية وأهم سماتها، كما تم عرض صور المقاومة للحملة الفرنسية في الإسكندرية والقاهرة والأقاليم المصرية سواء في الوجه البحري أو القبلي.

وهدفت الدراسة إلى إبراز الدور البطولي للمصريين البسطاء العزل الذين تصدوا للحملة الفرنسية وأجبروها على الانسحاب رغم استخدامها أحدث أسلحة العصر آنذاك.

الكلمات المفتاحية: مفهوم المجتمع المدني، مفهوم الشخصية المصرية، الحملة الفرنسية، المقاومة الشعبية المصرية.